

« MERVEILLEUSES RÉCOLTES »

Emmanuelle Briat

Julie Genelin

Frédérique Hervet

Cristelle Lucca

Eve Pietruschi

Ming-Chun Tu

Cabinet de curiosités #18

Premier étage de la galerie

| Vernissage |

le 10 septembre de 18h à 21h

Galerie Valérie Eymeric

33 rue Auguste Comte, 69002, Lyon

du 10 septembre au 31 octobre 2026



« MERVEILLEUSES RÉCOLTES »

Commissariat et textes : Pauline Lisowski

Prenons le temps d'observer, de poser notre regard au sol et à 360 degrés, pour nous attarder face à chaque plante, admirer sa finesse, ses couleurs, ses pétales et découvrir un monde dont nous avons encore beaucoup à apprendre. Ravivons nos envies d'apprécier chaque être vivant devant lequel nous pouvons aiguïser notre sensibilité. Arrêtons-nous face aux fleurs spontanées, aux éléments parfois minuscules dont les couleurs et la lumière attirent l'attention et suscitent l'interrogation. Considérons ces fragments, ces espèces végétales, ces matières naturelles comme des témoins du passage du temps, du cycle des saisons.

J'ai en moi des souvenirs de marches en forêt, des moments passés à cueillir des fleurs, à sentir leurs odeurs, à cultiver des moments d'enchantement face à la beauté de ces petites merveilles, si délicates, ces violettes, ces muguets, ces coquelicots, ces jacinthes sauvages, qui annoncent le printemps. Celles-ci éveillent chaque fois mon attention et m'amènent à honorer ces découvertes, à méditer sur le soin que nous pouvons leur apporter en jardinant, en soignant les plantes, en découvrant leurs vertus, en passant du temps à les observer. Aujourd'hui, j'éprouve une gratitude envers toutes les personnes qui ont apporté du soin au jardin, lieu d'émerveillement, d'attention : les amis jardiniers, ma famille, les artistes sensibles au monde végétal.

Cette exposition invite à revivre ces petites attentions que l'on peut s'offrir en partageant un regard, un sourire face à une fleur, face à un paysage. Elle est aussi le lieu d'une expérience de relations tissées au long cours avec des artistes, jardinières, cueilleuses, marcheuses, amies des plantes, qui m'ont ouvert la porte de leurs univers poétiques. J'apprécie leur attachement à certains paysages, à des fleurs, à des odeurs, qu'elles m'ont fait découvrir au gré des visites d'atelier.

Glaner, cueillir des fleurs requiert un soin porté à leur fragilité. Précieuses pour celles et ceux qui les considèrent et les ramènent comme des petits trésors, ces plantes rappellent le lieu de la rencontre. Les cueillettes de plantes invitent à regarder avec attention les espèces bio-indicatrices. Ces trouvailles incitent à renouer avec un environnement proche, tout en apprenant à ralentir pour humer le parfum des fleurs, observer leurs formes, leurs textures : une attitude artistique relevant d'une présence contemplative, méditative. Une conscience de la nécessité de s'octroyer du temps pour s'imprégner d'un lieu et cultiver un désir de curiosité.

Clarisse Le Bas, herboriste et historienne de l'art écrit dans son très beau livre *Le temps du végétal* : « Il n'existe pas de mauvaises herbes pour le botaniste ou l'herboriste. Chaque graine qui germe a pour mission de rééquilibrer un sol et rares sont les plantes sauvages communes qui ne sont pas médicinales. » (Clarisse Le Bas, *Le temps du végétal*, Actes sud, p. 97). Suivons cette belle parole.

L'expérience de la marche et de l'herborisation relève de l'écoute, d'une ouverture à des rencontres et de l'envie de connaître les vertus des plantes, certaines comestibles, certaines médicinales. Le monde végétal est si riche qu'il suffirait de s'accorder du temps pour apprécier toutes ses subtilités, admirer, ressentir un bien-être, une forme d'apaisement, un désir d'être là, présente : une conscience d'être vivant parmi tous ces vivants.

C'est au cœur de sa maison dans les vignes du Beaujolais, que **Cristelle Lucca** crée ses œuvres, ses dessins sur papier, réalisés à l'encre de Chine, aquarelle, charbon de bois et dorure, telles des fenêtres ouvertes sur des moments d'émerveillement, de douceur, d'humilité face au vivant. Marcheuse, observatrice du cycle des saisons, lectrice, attentive au langage des plantes, au silence, à l'instant présent, à la poésie des fleurs, l'artiste nous invite à savourer avec gratitude chaque rencontre avec un végétal, à prendre soin de ces êtres fragiles, à s'arrêter pour en apprécier les lignes, les couleurs, à percevoir leur capacité à pousser, à s'adapter face au bouleversement climatique.

Frédérique Hervet récolte des fragments d'images issues de l'histoire de l'art, notamment asiatique, pour composer sa série des *Porteurs de paysage*. Le mouvement de déplacement du paysage qu'on porte, celui que nous traversons, le poids du monde, la fragilité de la vie, celle qui bascule se révèlent dans cette série associant sumagashi, pointe sèche, encre et chiné collé. *Les Martine*, petits théâtres qu'elle nomme ainsi en référence aux albums jeunesse belges créés en 1954, eux aussi, nous amènent à nous raconter des histoires, à nous fabriquer des mondes. Ici, ce sont les végétaux qui inspirent sa composition, des jeux de changements d'échelle, une sensation de flottement comme pour nous inciter à suivre le fil d'un récit.

La série de gravures à la manière noire, volontairement découpées, décadrées, de **Ming-Chun Tu** nous incite à observer au plus près des lichens, ces organismes entre champignons et végétaux, indicateurs scientifiques pour observer notre environnement. Ses impressions qui paraissent se ressembler, suscitent un regard attentif sur la beauté des forêts dans lesquelles elle apprécie marcher. L'artiste nous amène ainsi à mieux observer ces êtres vivants minuscules fascinants que nous pouvons observer sur les écorces et dont il existe une grande variété. Un livre en format pliant horizontal avec plusieurs images de lichens, présentées comme un livre éventail s'ajoute à cet ensemble de pièces poétiques.

Les dessins d'**Eve Pietruschi**, artiste jardinière, cueilleuse, marcheuse, sont d'une grande délicatesse. Ils constituent une ode à la beauté de l'instant présent, à ces moments passés à se fondre dans le paysage, à savourer les moments de rencontres, à ralentir pour mieux être présent. Ses œuvres sur papier entre ligne dessinée et cueillette, élégantes, subtiles, suscitent l'émerveillement, le désir de s'approcher et de découvrir la beauté de ces petits trésors, plumes, feuilles, algues et autres éléments naturels. L'artiste, profondément sensible nous amène à redécouvrir le plaisir de la marche, de l'attention à chaque instant.

Les tableaux végétaux composés d'écorces de bambous d'**Emmanuelle Briat** ainsi que ses travaux où elle associe des végétaux et des empreintes de fleurs encouragent l'observation attentive de chaque plante cueillie lors de ses marches. Cette artiste nourrie de ses voyages et de son enfance en Afrique, curieuse, mue par une envie constante d'affiner ses connaissances sur la flore, invite elle aussi à observer la beauté des plantes, clématite, feuille de palmier, hortensia, bambous, qu'elle récolte, fait sécher délicatement, conserve avec soin depuis des années. Ses travaux, tels des écritures du végétal, nous incitent à regarder les plantes, avec plus d'attention, à nous sentir faisant pleinement partie du vivant. Des souvenirs de paysages surgissent en nous en découvrant la finesse de ses œuvres.

Julie Genelin, artiste au grand cœur, voue une attention à la poésie du quotidien, aux présences qui appellent son regard et l'invitent à s'arrêter. Sa pratique photographique relève d'une forme de cueillette. Elle saisit des moments, des petites curiosités, qu'elle tend à préserver. Une photographie d'un bouquet de graines suscite la joie, l'accueil, invite à tendre la main vers l'autre, transmettre à chacun sa confiance en sa capacité d'agir : une attitude généreuse que cultive l'artiste, un prélèvement d'un instant suspendu. Ces graines sont pour elle symboles d'idées qui germent et qui grandissent. Un geste de soin, de lumière, de poésie, de douceur. *Soleil – Glace*, autre image, également glanée, montre un instant de lumière, la poésie du cycle de transformation de l'eau. Pour l'artiste, il s'agit de nous inciter à prendre le temps de regarder, de transmettre un goût pour la patience.

Les artistes de cette exposition nous font revivre des expériences semblables à celles que nous pouvons avoir lors de marches, les sens en éveil, durant lesquelles nous savourons un délicieux moment, ressentons la chaleur du soleil, le vent, écoutons le chant des oiseaux. Cette exposition vous invitera à prendre le temps de contempler, de méditer sur la beauté du vivant, de regarder au plus près, de porter votre attention au sol, aux arbres, à ces plantes face auxquelles vous continuez de vous émerveiller, d'étudier leur morphologie, découvrir leurs secrets, leurs bienfaits. Prenez le temps de regarder avec amour, patience et humilité, celles dont nous avons grand besoin aujourd'hui pour nous relier et revivre des moments de joie partagée.

EMMANUELLE BRIAT

Née en 1973 à Landerneau, vit et travaille selon les lieux qui l'accueillent.

Nourrie de ses expériences au contact d'une nature luxuriante, encore quelque peu épargnée par l'homme, imprégnée de souvenirs de renaissance d'un jardin familial en Bretagne, Emmanuelle Briat noue une relation attentive et bienveillante avec le végétal. L'artiste est à l'écoute des éléments naturels qu'elle rencontre au gré de ses déplacements, de ses explorations de terrains et invitations à travailler in situ. Elle observe la capacité du végétal à s'adapter suite à la domestication et au changement climatique. Fascinée par la force des éléments naturels, des phénomènes qui peuvent reprendre le dessus, elle compose avec des végétaux, des installations qui expriment la puissance du végétal à s'insérer, à s'enraciner. Emmanuelle Briat réalise des œuvres aussi bien dans des intérieurs que dans des espaces à ciel ouvert, dans des contextes à la fois urbains et ruraux. Lorsqu'elle intervient dans des lieux patrimoniaux, l'artiste enquête, étudie et prend le temps d'apprécier l'architecture afin d'en déceler les l'empreinte humaine. Elle donne autant d'importance à la compréhension du lieu où elle crée qu'aux qualités intrinsèques des éléments qu'elle prélève sur place. Ses découvertes de l'histoire du site, de son aménagement paysager, de l'utilisation du végétal dans le passé et selon les cultures, sont à l'origine de ses installations.

Elle réalise également de délicates compositions à partir de végétaux récoltés, témoins de son attention pour ces plantes bien souvent invisibles. Celles-ci révèlent la beauté des plantes récoltées lors de ses marches. « Je suis toute petite par rapport au vivant, à la nature, au végétal. J'éprouve un immense respect pour le vivant, quelque chose de parfois inexplicable, présent depuis mon enfance, en Afrique. » Pour cette exposition, l'artiste présente des tableaux végétaux, réalisés à partir de plantes trouvées dans le jardin du manoir du Kergoat en Bretagne, à Landerneau, où elle vit et en Gambie, où elle fut en résidence en 2024.

Diplômée de l'école européenne supérieure d'art de Bretagne, Emmanuelle Briat a récemment exposé à l'Institut français de Meknès du Maroc. Elle est artiste invitée pour l'exposition Korsch Tour Luxembourg de mai à novembre 2026. Cet été, elle a participé au parcours d'art contemporain Hyperobjets, à Pleurtuit (35). En 2025, elle a exposé au Domaine départemental de l'abbaye du Relec (29) Chemin du Patrimoine en Finistère. En 2024, elle a participé à la Quadriennale Pièces d'été Malbuissonart (25). Cette même année, elle a réalisé des installations pour le parc du domaine de Villarceaux. Elle a également conçu Manifeste naturel, présenté dans différents lieux dont une performance à l'Espace Krajcberg, centre d'art contemporain Art et nature à Paris, en 2021. Elle est membre de plusieurs associations, Artborescences, le réseau TRAS, l'association AININ (Artists in nature international network).



*Emmanuelle Briat - Souffle végétal, 2026 |
Végétaux divers séchés (primevères, hortensias, clématites sauvages,
ombellifères), écorces de bambous, colle d'amidon, 40 x 50 cm*

JULIE GENELIN

Née en 1977 à Nantes, vit et travaille à Argenteuil.

Le travail artistique de Julie Genelin s'appuie sur les mots, le dessin et des gestes poétiques qui convoquent la mémoire, la notion de frontière et l'éphémère. Elle privilégie l'observation, le soin et le partage, cultivant une forme de résistance fragile et joyeuse face à l'incertitude du monde. A la manière d'une semeuse, l'artiste partage des graines d'espoir et transmet une certaine confiance en la vie. Elle considère la joie comme un sentiment de résistance et l'émerveillement comme un remède à l'anxiété, au monde qui s'écroule. Elle ancre son travail artistique au plus près du quotidien et œuvre dans un partage avec l'autre afin d'inviter à se poser des questions. Ses travaux, bien souvent en mouvement, se vivent comme des espace-temps où elle laisse la place à l'expérimentation et à la relation. Son attachement au cycle des saisons, aux phénomènes naturels, à la lumière et aux végétaux se traduit dans ses photographies où elle donne à voir un geste, un acte de relation, celui de révéler la beauté d'une luminosité, d'un bouquet, d'un fragment de glace. « J'ai souvent cette sensation que je pourrai être les êtres que j'observe au quotidien : un état où on est capable de sentir l'autre, ce qui nous environne, nous co-construit. »

Franco-autrichienne, Julie Genelin questionne le rapport au temps de nos sociétés à travers ses installations, ses performances et ses éditions d'objets. Cette quête se reflète dans son travail depuis l'obtention de son diplôme des Beaux-Arts de Paris en 2006. Par-delà son parcours individuel, elle fédère autour d'elle une dynamique qui l'a amenée à créer, en partenariat avec d'autres artistes, deux associations : *Celeste*, fondée en 2005 à Pékin, qui organise des expositions et des résidences jusqu'en 2012, et *le Cercle Chromatique*, qui réunit des alumni des Beaux-Arts de Paris depuis 2017.

Titulaire d'un DEA en études germaniques, Julie Genelin est aussi traversée par la question du langage. Cette réflexion prend chez elle une forme plastique. Sa pratique artistique et plus particulièrement les deux directions, le temps et le langage, qui la structurent, s'exprime également à travers sa volonté de transmettre qu'elle vit en enseignant à la Via Ferrata, Beaux-Arts de Paris, depuis 2016. Depuis 2024, elle est membre de l'association Artborescences, Arts, Sciences et Transmissions, en résistance pour la Terre, l'eau, le vivant, les forêts.

Récemment, elle a participé à l'exposition *Jardiner les seuils* à l'espace d'art contemporain Camille Lambert de Juvisy-sur-Orge (2026) aux côtés d'Emma Bourgin et de Léonard Nguyen Van Thé. Son travail a été également présenté dans de nombreuses lieux notamment *The Window*, Paris (2025), *Bateau Lavoir*, Paris (2024), *La Station Expérimentale d'art Contemporain* (2024), *Le Générateur* (2024), *Atelier de Hohenstrasse 107* (2023), *Galerie Anne+*, Paris (2022), *Maif Social Club*, Paris (2021), *Cercle Chromatique*, Beaux-Arts de Paris (2021), *Espace Immanence* (2021), *Mains d'Œuvres St Ouen* (2019), *Abbaye d'Argenteuil* (2016), *Studio Théâtre d'Asnières* (2015), *Galerie Laurent Mueller*, Paris (2013), *Flat One*, Vienne (2012), *Cite Internationale des Arts*, Paris (2012), *Usine TRACES*, Paris (2010), *FLACSO*, Quito, Equateur (2010), *Galerie Intuiti*, Paris (2009), *La Générale en Manufacture*, Sèvres (2008), *Galerie Immix*, Paris (2008), *Galerie Attitudes*, Genève (2007), *Survival Group*, Berlin (2007), *La Galerie Générale*, Paris (2007), *Atelier de Celeste*, Pékin (2006).



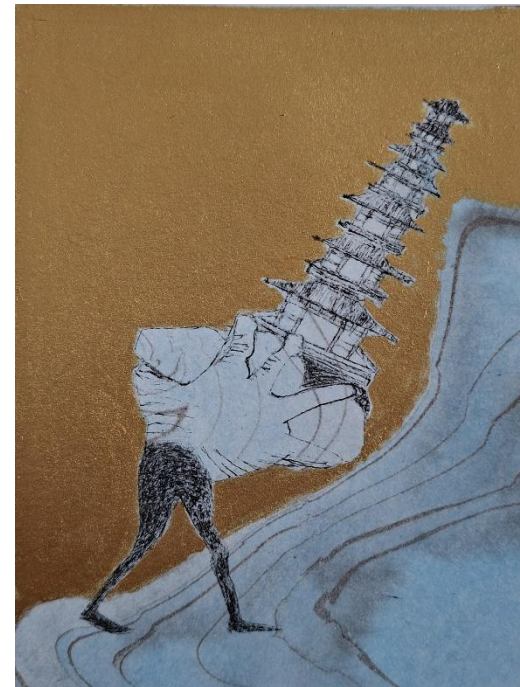
Julie Genelin - Bouquet de graines, 2026 | Photographie

FRÉDÉRIQUE HERVET

Vit et travaille à Paris.

Frédérique Hervet mène une démarche artistique sensible, poétique et réalise à la fois des cyanotypes, des livres, des compositions où elle raconte des histoires à partir de végétaux qu'elle récolte lors de marches. Au travers de ses œuvres, Frédérique Hervet rend hommage aux femmes qu'elle a rencontrées et à toutes les personnes avec lesquelles elle partage des moments intenses de création. De la racine à nos racines, ses œuvres évoquent les relations fécondes qui unissent l'homme avec la terre.

Artiste plasticienne active depuis le début des années 2000, Frédérique Hervet développe un travail autour de l'empreinte, du végétal et de la mémoire des lieux. Elle a présenté plusieurs expositions personnelles en France et à l'international (Pékin, Paris, Château-Thierry) et participe régulièrement à des expositions collectives en France, exposition Corps-Végétal à IMMIX galerie en 2025, Le temps du végétal en 2021 au jardin botanique de Nancy, aux États-Unis, au Canada et en Chine. L'été 2018, elle fut en résidence au Centre culturel Max Juclier à Villeneuve-la-Garenne. Un catalogue rend compte de son expérience artistique durant celle-ci. Son parcours est également marqué par de nombreuses résidences et interventions artistiques auprès de publics variés, en lien avec des institutions culturelles et éducatives. Frédérique Hervet mène également des projets en collaboration avec d'autres artistes plasticiens, artistes sonores ou performeurs.



*Frédérique Hervet - Porteur de paysage
24x30 cm, Sumagashi, pointe sèche et encre, Technique chine
collé, 2026.*



CRISTELLE LUCCA

Née en 1987 à Nancy, vit et travaille à Villié-Morgon.

L'approche artistique de Cristelle Lucca tient aussi bien de ses lectures, de son intérêt pour l'architecture intérieure, pour le soin qu'elle porte à son jardin : une pratique à laquelle elle s'attache au quotidien. L'artiste cultive une empathie et une patience dignes de celles du jardinier. Connaissant bien le travail dans les vignes, elle prend le temps d'apprécier chaque récolte et de partager des saveurs délicieuses. Dans ses dessins délicats, elle tente de retranscrire l'impalpable, un espace de présence afin de faire percevoir tout ce qu'il y a dans ces instants, ces atmosphères, pour communier avec la Nature, avec l'autre. Dans ceux-ci, les couleurs suscitent l'éveil, la douceur, le plaisir d'être parmi les plantes et de continuer de les approcher avec humilité, désir de connaissances pour entrevoir la diversité du monde végétal. Pour cette exposition, elle propose également un livret rassemblant l'ensemble de ses dessins, des textes qui l'ont inspirée et d'autres qu'elle a écrits suite des réflexions. « Laisser de l'espace à l'instant présent pour mieux appréhender ces petits moments de bonheur que la nature nous transmet au quotidien : rayon de soleil, plantes poussant en milieu hostile, paysage changeant au gré des heures, pousse tendre d'un bourgeon, traces d'animaux et bien d'autres signes qui nous interpellent et donnent du sens à ceux qui savent regarder et s'émerveiller. »

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Nancy en 2012, Cristelle Lucca pratique la marche en milieu naturel, traversée par les paysages de vignes, elle ressent les grands espaces, apprécie le silence qui l'amène à méditer, à écrire, à songer à la fragilité de la vie et de l'environnement.



Cristelle Lucca - Paysage onirique, 2026 | Dessin, 21 x 29.7 cm

EVE PIETRUSCHI

Née en 1982 à Nice, vit et travaille à Nice.

Artiste marcheuse, cueilleuse et attentive au vivant, Eve Pietruschi considère la marche comme un rythme de ralentissement, d'éveil, d'écoute de ce qui se présente à elle. Son mode de vie doux et curieux est profondément relié à ses pratiques au jardin : cueillettes, taille, travail de la terre et au cycle des saisons. Les moments de dégustation sont également au cœur de sa pratique artistique. Ses travaux, bien souvent résultant de gestes patients mettent nos sens en éveil. Ils activent en nous de potentielles joies, celles de renouer avec des souvenirs et suscitent un désir de profiter de chaque instant et d'apprécier sons, odeurs, couleurs et lumières. A partir de ses installations qu'elle nomme « Voyages immobiles », elle interroge les notions d'échange, de transmission et notre lien à l'environnement. Elle y intègre parfois des odeurs afin de nous proposer une expérience en pleine conscience de nos sensations, de faire venir différentes pensées, de nous remémorer des paysages parcourus. Ces voyages olfactifs déclenchent ainsi la réminiscence de souvenirs de marches. Les dessins, d'une belle délicatesse, au trait léger, qu'elle propose pour cette exposition témoignent de son attention au végétal, à toutes sortes de petits éléments naturels, petits riens, fragiles, qu'elle conserve avec soin. Eve se fond dans les paysages, se positionne au plus près pour plonger dans les histoires des lieux. L'écriture participe également de sa démarche artistique. Ses textes poétiques souvent écrits in situ rendent compte de ces moments passés à découvrir les strates des paysages. « Une pratique qui se relie aux saisons, des œuvres qui portent un parfum de terre, végétal, floral. »

Diplômée de la Villa Arson en 2007, Eve Pietruschi développe plusieurs projets de recherche et d'expositions, dont « Un geste vers le bas » présenté au Domaine du Rayol en 2025, ainsi que des projets collaboratifs mêlant édition et création sonore. En 2026, elle participe à Unda Terræ Biennale Elementa #3, commissariat d'Isabelle Pellegrini, Grand Méridien - Grande Coupole de l'Observatoire de la Côte d'Azur. En 2022, sur une invitation d'Elsa Puharre, elle présente l'exposition Artemisia au Palais Lascaris, Biennale des Fleurs, Nice. Depuis 2023, l'artiste mène le projet de l'odeur de la terre. Eve Pietruschi collabore régulièrement avec des herboristes, ethnobotanistes, anthropologues ou géologues. Avec sa coéquipière Kalice Brun, écrivaine et herboriste, via le podcast Vivaces, elles offrent à des personnes sensibles, l'occasion de rendre compte de leur relation au vivant. Récemment, elle a participé au festival Campagne première à Revonnas, où elle a exposé des œuvres issues de sa résidence à Aime-la-Plagne et Champagny-en-Vanoise. Son œuvre Herbier, 2016 vient d'être acquise par le Frac Sud. Elle a également publié une édition présentant le projet du « Jardin Expérimental ».

*Eve Pietruschi - Série Manger du soleil à l'ombre, 2025 |
Dessin crayons et pollen sur papier Arches, 41 x 31 cm encadré*





**Ming-Chun Tu - Lichens trouvés dans la forêt n°1, 2e édition sur 4, 2025 |
Gravure à la manière noire, 30 x 30 cm encadré**

MING-CHUN TU

Née en 1980 à Taïwan, vit et travaille entre le Centre-Val de Loire et l'Île-de-France.

Sensible au vivant, Ming-Chun Tu interroge avec patience ses souvenirs, fait appel à sa mémoire, à ses racines. Elle réalise des sculptures, des céramiques, des gravures, des dessins, des performances, des installations à partir de ses découvertes lors de marches en ville, en forêt ou dans les prairies. Ses rencontres avec le végétal sont également, pour l'artiste, à l'origine d'expériences de fabrication de ses propres couleurs. Ses travaux nous invitent à prêter attention à la richesse des écosystèmes forestiers. L'artiste interroge le rôle de ces milieux, ces lieux de promenades, d'émerveillement et de plaisirs. Elle nous rappelle la nécessité, dans une période de crise climatique, d'en prendre soin et de les sauvegarder.

Pour cette exposition, elle propose une série de gravures à la manière noire montrant des lichens, ainsi qu'une pièce en format pliant horizontal avec plusieurs images de cet organisme, présentées comme un livre éventail. « Chaque image de lichen que j'ai travaillée peut être considérée comme une observation et un récit de mon souvenir de la récolte dans la nature, la forêt, les chemins... » Si les impressions semblent se ressembler les unes et les autres, quand on regarde de près chaque image, chaque lichen nous ouvre les portes d'un univers unique vers les mystères de la forêt, poumon vert de la planète. En effet, ceux-ci sont devenus des indicateurs pour suivre les évolutions du changement climatique sur l'environnement.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy et d'un Master d'Art Contemporain de l'Université de Seine Saint-Denis. En 2024, elle reçoit la bourse Nopoto. En 2025, elle bénéficie d'une exposition personnelle à la serre Wangari de Saint-Ouen. Elle a également participé à l'exposition Sœurs d'arbres avec Caroline Antoine, au Préau, à Maxéville, en 2021, que j'ai eu le plaisir d'accompagner en tant que curatrice.

INFORMATIONS

Adresse

33 rue Auguste Comte, 69002, Lyon

Ouverture

Du mardi au jeudi de 14h à 19h

Du vendredi au samedi de 10h à 18h

Contact

valerie@lagalerievalerieeymeric.fr | 06 95 72 48 74

